

L'identité d'un Continent

PUSC, 24-26.11.2021

1. Trois sens de « Europe ». Un mot sémitique, voisin de « Maghreb » ou de « Érèbe ».

- a) Pour les marins phéniciens, direction de l'Ouest, Ponant, *Abendland.*, Hespérie.
- b) Pour les géographes grecs, un espace géographique circumnavigable, à l'Ouest du Bosphore.
- c) culture (Chrétienté occidentale). L'Empire de Charlemagne, *pater Europae*.

Usage du mot « Europe » rare avant le XVIIIe siècle. Les « Lumières » choisissent le mot pour éviter de parler de la Chrétienté.

Absence de frontières naturelles. L'Oural est sans importance réelle. Même la Méditerranée est culturelle.

Divisions constitutives : Est/Ouest (Occident romano-grec/Orient persan, hindou, chinois, etc.), Nord/Sud (Islam/Europe), Est/Ouest 2 (empires et Églises occidentale-latine-catholique et orientale-grecque-orthodoxe), Nord/Sud 2 (Réformation/Église tridentine).

Universalisation depuis 1492. Il y a dans le monde entier des éléments de savoir et de pratique d'origine européenne.

2. La secondarité culturelle de l'Europe.

L'exemple de Rome hellénisante au « siècle des Scipions ». Rome transmet « Athènes » (l'art, la science, la philosophie) aussi bien que « Jérusalem » (le christianisme).

Charlemagne essayant en vain d'apprendre à lire. Sa géographie culturelle, ses cartes, signe du caractère « excentrique » de l'identité culturelle européenne. L'Europe n'a jamais été l'« Empire du milieu ».

La persistance du modèle « romain » est due à la prégnance du modèle chrétien : Le Nouveau Testament, document de la Nouvelle Alliance, suppose l'Ancien Testament, document de l'Ancienne Alliance et le relit à la lumière du fait du Christ.

Byzance, déjà saturée d'hellénisme, n'a pas eu besoin d'une renaissance. La Grèce ne s'est jamais sentie appartenir à l'Europe avant le XIXe siècle.

L'islam a avalé l'hellénisme et les deux monothéismes précédents dont il prétend garder l'essentiel.

3. Digestion et inclusion, deux modèles d'appropriation culturelle. **Texte joint**

4. L'histoire de la culture européenne comme histoire des renaissances.

Distinction : renaissances / *revivals*. Retour aux sources propres (François d'Assise, Wesley) / quête de sources extérieures.

L'attitude culturelle européenne est une exception, non une règle.

Une suite quasiment ininterrompue : Boèce (m. 524)-Cassiodore (555), Alcuin, le XIIe, siècle d'Ovide, le XIIIe et l'arrivée du savoir arabe (Thomas d'Aquin, m. 1274), les Renaissances italiennes (Dante m. 1321), l'arrivée du savoir de Constantinople (avant et après 1453), Winckelmann et le classicisme de Weimar, le mouvement philologique (F. A. Wolf).

TEXTE PROVISOIRE

pour le seul usage des professeurs et étudiants de la PUSC – Fac. de Philosophie

La Modernité et la « querelle des Anciens et des Modernes ». Le projet moderne d'un commencement radical et l'invention du « Moyen Age ». Descartes, les « Lumières » contre les « préjugés ». La Révolution française comme transposition politique de l'essai de recommencer à zéro.

La science post-galiléenne.

5. Le prétendu « eurocentrisme », un concept faux. La curiosité pour l'autre. **Texte joint**

6. Europe et christianisme. **Texte joint**

TEXTE PROVISOIRE